Consultation Counter sur les bonnes pratiques en matière de mesures d'utilisation du libre-accès

Lien vers la consultation : https://www.countermetrics.org/oa-consultation/

Cette consultation vise à établir un cadre de bonnes pratiques pour la collecte et la communication des données d'utilisation relatives aux publications en accès libre (OA), en s'appuyant sur des contributions existantes telles que la version 5.1 et le guide « OA friendly », afin de contribuer à relever ce défi.

Présentation de la problématique

Les bibliothèques sont soumises à une pression croissante pour passer à l'accès libre (OA) tout en s'appuyant davantage sur une prise de décision fondée sur les données. L'un des principaux défis réside dans le fait que **cette transition vers l'accès libre réduit la visibilité** dont disposent les bibliothèques **sur l'utilisation de leurs ressources**, tant au sein de leurs établissements (pour l'ensemble des contenus) qu'à l'échelle mondiale (pour les contenus qu'elles ont financés).

L'impact de l'utilisation de l'IA agentique et générative n'entre pas dans le champ d'application de cette consultation : COUNTER dispose d'un groupe de travail dédié à l'IA qui se penche sur cette question.

Notre groupe de travail a mis au point une série de mécanismes visant à répondre aux différents aspects du défi que représentent les indicateurs d'utilisation de l'accès libre (OA). Faites-nous savoir dans quelle mesure vous jugez ces options viables et utiles en répondant au formulaire de consultation. Nous prendrons en compte l'ensemble des commentaires reçus dans le cadre de notre processus de révision et de publication. Le formulaire restera accessible jusqu'au 27 septembre, après la conférence de l'OASPA.

Vous trouverez ci-dessous les questions de la consultation traduites en français et les réponses formulées par le GTI.

Les questions du sondage

Premier défi : le suivi mondial

Les ressources en libre accès sont souvent consultées en dehors des mécanismes d'authentification institutionnels, ce qui signifie que leur utilisation ne peut pas être rattachée à une institution. Lorsqu'elles financent le libre accès, les bibliothèques souhaitent connaître l'impact mondial de l'ouvrage, en plus ou à la place de son utilisation au sein de leur institution.

Q.1 Que pensez-vous de l'intérêt des rapports « Global Title Reports » (GTR) pour les modèles économiques de l'accès libre (OA) au niveau des titres ?

Réponse de 1 à 5 : 1 inutile, 5 extrêmement utile

*Réponse consortium – **4***

Commentaire :

Le GTR semble plus facile à produire pour les éditeurs que les GIR (les rapports à produire sont moins volumineux) et à consommer du côté des clients.

Cas du S2O : un établissement peut savoir plus facilement (et sans traitement/agrégation supplémentaire) si des revues financées par titre sont largement consultées.

Le GTR est aussi intéressant pour le suivi d'accords Read&Publish (qui nécessite aussi le GIR).

Q.2 En tant qu'éditeur, dans quelle mesure serait-il difficile de proposer GTR ?

Réponse de 1 à 5 : 1 très facile, 5 très difficile

Réponse consortium - XXX

C1-Q2. Commentaire : De notre point de vue, si l'éditeur produit déjà un GIR, il semble relativement "facile" de produire un GTR.

Q.3 Que pensez-vous de l'intérêt des rapports globaux sur les articles (GIR) pour les modèles économiques d'accès ouvert au niveau des articles ?

Réponse de 1 à 5 : 1 inutile, 5 extrêmement utile

*Réponse consortium - **5***

C1-Q3. Commentaire : C'est le seul moyen d'obtenir une vue complète sur les usages des ressources OA, au niveau de granularité le plus précis. On peut envisager "créer" un GTR à partir d'un GIR, mais pas l'inverse. Le GIR est essentiel et précède le GTR.

Q.4 En tant que bibliothèque, dans quelle mesure serait-il utile de disposer d'un GIR ne présentant que les documents (articles) liés à votre établissement ?

Réponse de 1 à 4 : 1 inutile, 5 extrêmement utile

*Réponse consortium - **4***

C1-Q4 commentaire : c'est un objectif intéressant, en termes d'évolution technique notamment. Si les éditeurs arrivent à avancer dans ce sens, c'est positif. Toutefois, cela doit refléter l'organisation de la recherche française et la répartition des auteurs multi-tutelles.

Q.5 En tant qu'éditeur, dans quelle mesure serait-il difficile de proposer des rapports globaux sur les articles pré-filtrés par attribut ?

Réponse de 1 à 5 : 1 très facile, 5 très difficile

Réponse consortium - XXX

Deuxième défi : métadonnées liées

Il n'existe actuellement aucun mécanisme permettant de relier les DOI figurant dans les rapports COUNTER à un établissement spécifique, ce qui complique la tâche des éditeurs lorsqu'ils doivent rendre compte de l'utilisation des contenus pour lesquels un établissement a versé des frais d'accès libre (quel que soit le modèle économique).

Q.1 En tant que bibliothèque, dans quelle mesure serait-il utile de disposer d'un GIR ne présentant que les documents (articles) liés à votre établissement ?

Réponse de 1 à 5 : 1 inutile, 5 extrêmement utile

*Réponse consortium - **4***

Q.2 En tant qu'éditeur, serait-il difficile d'ajouter des PID institutionnels au GIR et de l'utiliser comme mécanisme de filtrage ?

Réponse de 1 à 5 : 1 très facile, 5 très difficile

Réponse consortium - XXX

Q.3 Quels sont les champs de métadonnées les plus importants pour vous aider à établir un lien entre les données d'utilisation et les informations de paiement ?

- **PID de tous les auteurs**
- **PID des affiliations des auteurs**
- **PID des bailleurs de fonds**
- **PID des subventions**
- **Autre**

Réponse consortium :

- **PID de tous les auteurs**
- **PID des affiliations des auteurs**

C2-Q3 Commentaire : Pour un établissement ce sont les deux premiers PIDs qui semblent les plus importants pour faire le lien avec un établissement de la façon la plus exhaustive.

Troisième défi : l'utilisation syndiquée

Les documents en libre accès sont souvent disponibles sur plusieurs plateformes, ce qui signifie que les rapports des éditeurs ne donnent pas une image complète de leur utilisation. Les directives existantes de COUNTER relatives à l'utilisation syndiquée définissent des mécanismes sûrs et respectueux de la vie privée pour l'échange de données d'utilisation entre une plateforme de syndication et l'éditeur d'origine, ainsi que des mécanismes permettant, d'un simple clic, d'exclure l'utilisation syndiquée des rapports COUNTER générés.

Q.1 Que pensez-vous de la valeur des données d'utilisation syndiquées pour les contenus en libre accès ?

Réponse de 1 à 5 : 1 inutile, 5 extrêmement utile

*Réponse consortium - **3***

C3-Q1 Commentaire : il est utile de chercher à obtenir une vue agrégée de l'usage pour un contenu OA mais il est gênant que l'éditeur original re-centralise cet usage. Le coût technique pour gérer les connecteurs avec les différents endroits de dépôts possibles risque d'invisibiliser les "petits" acteurs.

Q.2 En tant qu'éditeur, quelle est l'étendue de la diffusion de votre contenu en libre accès ?

- Archives institutionnelles

- Archives thématiques
- Accords formels de diffusion pour le texte intégral
- Agrégation de métadonnées dans les bases de données de recherche et d'information (A&I)
- Autre :

Réponse consortium : XXX

Quatrième défi : inclusion et accessibilité

Certains éditeurs en libre accès sont de très petite taille et ne disposent pas des ressources nécessaires pour rendre viable la déclaration COUNTER. Nous recommandons de suivre la « Voie vers la conformité ».

Q.1 En tant qu'éditeur en libre accès, que pourrait faire COUNTER pour vous aider à vous conformer au Code de bonnes pratiques ?

(texte libre)

Réponse consortium

C4-Q1 Les négociateurs font la promotion de ce programme auprès des éditeurs. Nous attendons les premiers candidats.

Cinquième défi : l'éducation

COUNTER prête à confusion ! Parallèlement à la définition des meilleures pratiques en matière d'OA, COUNTER va réviser en profondeur et enrichir le Guide convivial de l'OA. Ce nouveau guide fournira davantage de détails sur des points tels que les avantages pour les éditeurs en libre accès de fournir à leurs clients des données d'utilisation normalisées, quel que soit leur modèle économique.

Q.1 Y a-t-il un élément spécifique que vous aimeriez voir figurer dans le « Friendly Guide to COUNTER and OA » ?

(texte libre)

Réponse consortium

C5-Q1 : Nous avons conscience de l'importance de ce guide convivial. Nous serions ravis de contribuer à sa relecture et à sa traduction en français afin de faciliter sa diffusion.

Que devrions-nous savoir d'autre ?

Y a-t-il d'autres éléments à prendre en compte pour optimiser le reporting en matière d'accès ouvert ?

(texte libre)

Réponse consortium : cf commentaires des réponses aux questions ci-dessus.